

# ISADORA

PARIS Cocktail bar 2017

Forever 27

Le Club des 27 rassemble ces artistes fulgurants dont le génie s'est consumé trop tôt, tous morts à l'âge de 27 ans.

Figures mythiques de la musique et de l'art, ils ont marqué leur époque par une intensité créative hors norme. Jim. Janis. Kurt. Jimi... Leur héritage hante encore les scènes et les mémoires.

Leurs vies, entre éclats et abîmes, dessinent une légende tragique. À 27 ans, ils ont quitté la scène, mais jamais le cœur du monde.

Chez Isadora, la nuit est notre langue, et les âmes vagabondes y trouvent refuge sous les lueurs des bougies. Derrière les rideaux rouges, nous avons choisi de faire résonner les échos du Club des 27. Parce que leurs vies furent des cocktails de lumière et de chaos, d'élégance et d'excès, comme les nôtres - fugaces, intenses, inoubliables.

Chaque verre de notre menu leur rend hommage.

Bienvenue au cœur de la nuit,  
là où les étoiles ne meurent jamais vraiment.



cross devil rods

crads devil soul

Devil

devil

beats

No

beats

cross

beats



Robert Johnson  
1911 - 1938

# Me and the devil

Bourbon Buffalo Trace. crème de poire.  
foin. immortelle. eau de coco.  
tonka. poivre long de Java.

15 €



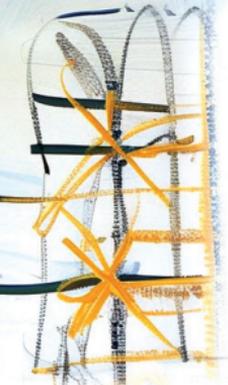
Rocks

Chaud. boisé. floral. épice



exile  
swinning

fourder  
founder  
exile  
exille



Brian Jones  
1942 - 1969

# No Jones, no Stones

Gin Anaé. olives.  
Savannah Lontan. mangue.  
mix d'épices. gazeifié

15 € / 14 € sans alcool



Tumbler

Frais. salin. herbacé. fruité







Jimi Hendrix  
1942 - 1970

# Purple Haze

Rhum Santiago de Cuba 8ans.  
Fair passion, vermouth, myrtille, fino,  
absinthe, bitter fleur d'atoumo

15 €



Coupette

Fruité, complexe, structuré

Janis

Kozmic  
texas

los  
los angeles

UNE



Janis Joplin  
1943 - 1970

# Pearl

Tequila 1800. cerise. vanille. graines  
de tournesol. épices

15 €



Rocks

Brut. floral. toasté. épicé

aman

sha shan





John Morrison  
1943 - 1971

# King Lizard

Whisky Johnnie Walker black label.  
figue de barbarie, mezcal,  
rhubarbe, sauge, citron

15 €



Coupette

Acidulé, herbacé, légèrement sucré



Ravensat  
Gallery

Radiant  
Life

Gallery  
SAMO  
EN

SAMO Life

A  
POLYDR

A

W  
B

A

Jean-Michel Basquiat  
1960 - 1988

Same old shit

Cognac Hennessy, Rhum Santiago de Cuba  
carta Blanca, Champagne, melon, citron,  
coriandre, clarifié au lait de soja

15 €

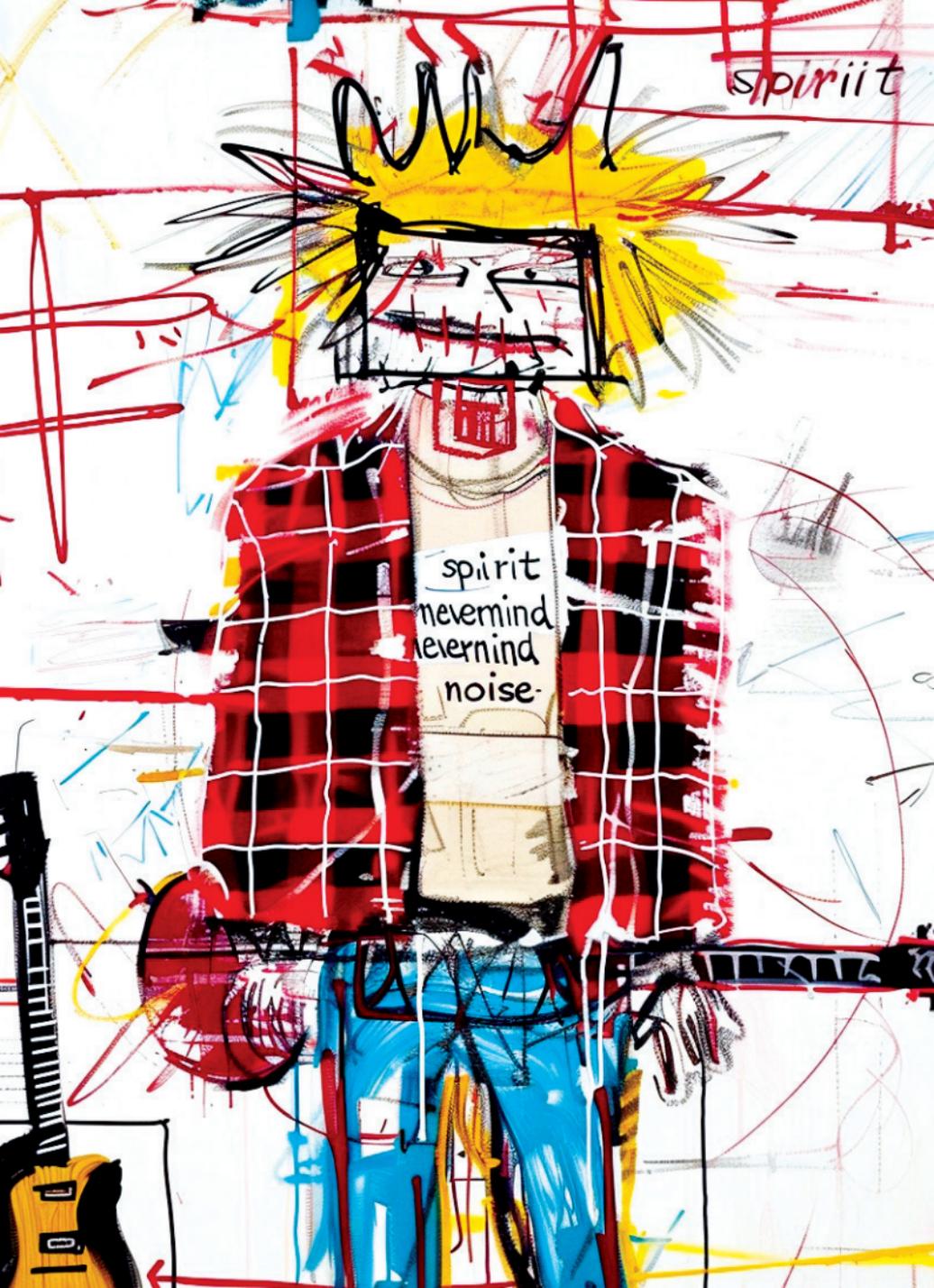


Rocks

Long. audacieux. contrasté

spirit

spirit  
nevermind  
nevermind  
noise.



Kurt Cobain  
1967 - 1994

# Pennyroyal Tea

Distillat de pennyroyal.  
herbal liqueur NordicEtOH. acide.  
eau pétillante

15 €



Tumbler

Ethéré. mentholé. végétal

black  
black

ngo

run  
Aktion  
Sociation  
boyfrien he Bep  
Krisie Enne  
Bilgok hie  
atad w  
f

Beit  
F. Es  
K. En  
H. Les  
b/Rob

hink  
CANK  
den  
w's

TR d  
milbu  
H/O Camden  
Nüt  
Hauptw  
ingave h  
w

Cacken  
nol

to  
Camden

best  
w  
egen

Block  
L  
C

Bilok  
Camden



Amy Windhouse  
1983 - 2011



# Back to black

Amontillado, gentiane,  
fraise, vinaigre d'IPA,  
zataar gazéifié

15 € / 13 € sans alcool



Rocks

Amer, acide, fruité, rafraichissant



# FOREVER 27

Me and the devil  
Chaud, boisé, floral, épicé  
15 €

No Jones, no Stones  
Frais, salin, herbacé, fruité  
15 € / 14 € sans alcool

Purple Haze  
Fruité, complexe, structuré  
15 €

Pearl  
Brut, floral, toasté, épicé  
15 €

King Lizard  
Acidulé. herbacé. légèrement sucré  
15 €

Same Old Shit  
Long. audacieux. contrasté  
15 €

Pennyroyal Tea  
Éthéré. mentholé. végétal  
15 €

Back to black  
Amer. acide. fruité. rafraichissant  
15 € / 13 € sans alcool

4 Tiny cocktails 30 €  
Me and the devil. Purple Haze.  
Pennyroyal Tea. Back to black

# CLASSIQUES

## Whisky

Boulevardier 14

Bourbon, vermouth rouge, campari

Cameron's kick 15

Whisky écossais, whisky irlandais, orgeat, citron, blanc d'oeuf

Manhattan 15

Whisky de seigle, vermouth rouge, bitters

Perfect Manhattan 15

Manhattan équilibré avec vermouth dry

Old fashioned 15

Bourbon, sucre, bitters

Paper plane 15

Bourbon, amaro, aperol, citron

Sazerac 16

Whisky de seigle, cognac, sucre, bitters

Whisky sour 15

Bourbon, citron, sucre, bitters, blanc d'oeuf

# CLASSIQUES

## Gin

Aviation 15

Gin, crème de violette, maraschino, citron

Bee's knees 15

Gin, citron, miel, orange

Clover club 15

Gin, framboise, citron vert, vermouth dry, blanc d'oeuf

Gin martini 15

Gin, vermouth dry

Dirty gin martini 15

Gin, vermouth dry, saumure d'olive

French 75 16

Gin, citron, sucre, champagne

Last word 15

Gin, chartreuse verte, maraschino, citron

Martinez 15

Gin, vermouth rouge, vermouth dry, maraschino, bitters

# CLASSIQUES

## Vodka

Bloody Mary 15  
Vodka, mix épicé, citron, tomate

Cosmopolitan 15  
Vodka, triple sec, citron, cranberry

Moscow mule 14  
Vodka, citron vert, ginger beer

Skinny bitch 13  
Vodka, citron vert, soda

Vodka martini 15  
Vodka, vermouth dry

Vodka dirty martini 15  
Vodka, vermouth dry, saumure d'olive

# CLASSIQUES

## Rhum

Daiquiri 14

Rhum. citron vert. sucre

Dark & stormy 15

Rhum des Bermudes. citron vert. biere de gingembre

Jungle bird 15

Rhum. Campari. citron vert. ananas

Mai Tai 15

Rhum. rhum vieilli. triple sec. citron vert. orgeat

Old Cuban 16

Rhum. sucre. citron. menthe. bitter. champagne

# CLASSIQUES

## Agave

Margarita 15

Tequila ou mezcal, triple sec, citron vert, épicé ou non

Naked & famous 15

Mezcal, Aperol, chartreuse jaune, citron vert

Paloma 15

Tequila, sirop d'agave, citron vert, soda au pamplemousse

Ranch water 13

Tequila, citron vert, soda

# VIEILIS EN FÛT

N1

30&40 eau de vie de cidre, absinthe, liqueur de feuilles  
de figuier, vermouth, bitter Dollin

6 cl / 8  
12 cl / 16

N2

Whistle Pig 12 ans, liqueur de noix,  
vermouth rouge

6 cl / 9  
12 cl / 18



**BELUGA**  
THE NOBLE VODKA

Beluga martini 16  
Beluga Noble, vermouth dry

Beluga espresso martini 16  
Beluga Noble, liqueur de café, solution saline

Gold line martini 35  
Beluga Gold Line, vermouth dry

# SPIRITUEUX

## Gin & Tonic

Monkey 47	16
Anaé	15
Tanqueray	15
Tanqueray ten	16
Citadelle	15
Hendricks	15
Gin Mare	16
Oli gin	16
Roku	16

## Agaves

Sélection de spiritueux  
à base d'agaves (raicilia,  
sotol, mezcal, tequila)  
en small batch.

## Whisky

Ardbeg ten	16
Black Label	15
Red Label	14
Kilchoman 12th edition	20
Jameson	12
Jameson Black Barrel	14
Lagavulin 16	15
Whistle Pig 10	16
Whistle Pig 12	19
Eagle Rare 10	15
Compass Box Peat Monster	15
Yamazaki 12	34
Hibiki Harmony	22
Auchentoshan Three Woods	17
Bunnahabain Staoisha	15
Vintage 2014	

# SPIRITUEUX

## Rhum

Papalin 6 years	16
Hampden Pagos	20
Nine leaves	18
Worthy Park	19
Kill devil	25
Renegade dunferline	16
Manutea	20
J.Bally art déco	23
Hampden hlcf	16
Hampden younger	16
Savanah Lontan	15
Savanah le must	15
Smith and Cross	15
Bête à feu	15
Yellow snake	14
Mhoba american oak	15
Brugal 1888	15
Planteray dark	14
Cut n Dry	15
Santa Teresa	15
Issan	15
Flor de cana 12	15
Neisson esprit	15

## Bières

IPA 25cl	6
50cl	10
NEIPA 25cl	6
50cl	10
PILSNER 25cl	5
50cl	9

## Vins

Sélection du moment  
de vins naturels et bio.

## Champagnes

Rafflin coupe	16
Rafflin	80
Ruinart	160

## Softs

Coca	5
Coca zéro	5
Ginger beer	5
Ginger ale	5
Tonic	5
Limonade	5
Abatille	6

## Snacks

Nuts	
Olives	
Guimauves	

# ROBERT JOHNSON.

Il naquit à Hazlehurst, Mississippi, en 1911, entre le vent et la boue, là où les champs de coton s'étirent comme des plaintes sans fin. Robert Johnson n'a pas laissé beaucoup de traces, mais celles qu'il a gravées sont éternelles, profondes comme les sillons de ses disques. On dit qu'il jouait de la guitare dans les coins d'ombre, qu'il chantait la misère avec des accords possédés, et que les chiens hurlaient à son passage. La légende raconte qu'à un carrefour, à minuit, il aurait vendu son âme au diable pour devenir le plus grand bluesman du monde. Il y a peut-être du vrai

# LE PACTE & LA POUSSIÈRE

la-dedans : quand il revint de son mystérieux exil, sa guitare ne sonnait plus comme celles des autres. Elle pleurait, mordait, murmurait à l'os. Il n'a enregistré que vingt-neuf chansons, en deux sessions, dans des chambres d'hôtel transformées en studios. Cross Road Blues, Love in Vain, Hellhound on My Trail - autant de cris lancés dans les ténèbres du Sud ségrégationniste. Il chantait la peur, le désir, la faim, la route, les femmes, la damnation. À vingt-sept ans, il jouait déjà comme un fantôme. On dit qu'il aimait boire du whisky avec de la moutarde, qu'il tournait le dos au public quand il jouait, par timidité ou par sorcellerie. Il fut empoisonné, peut-être par un mari jaloux, dans un juke-joint, et agonisa trois jours dans le silence des marais. Il n'eut ni tombe connue, ni public vaste, ni gloire de son vivant. Et pourtant, sans lui, Clapton,

Keith Richards, Dylan, Hendrix tous seraient venus au monde autrement. Sa musique est un sort, un cri poussiéreux dans les entrailles du monde. Keith Richards, en entendant son jeu pour la première fois, crut qu'il y avait deux guitaristes. Il n'y en avait qu'un, mais il portait le diable au creux des doigts. Robert Johnson n'a pas inventé le blues. Il l'a rendu immortel.

Lewis Brian Hopkin Jones naquit le 28 février 1942, en Angleterre, à Cheltenham - ville sage pour un enfant qui ne le

**BRIAN JONES.** serait jamais. Cheveux blonds d'ange baroque, regard moqueur, rires de velours et colères soudaines : Brian était un météore brillant, un esthète en exil dans une époque trop

rugueuse. Il fut le fondateur des Rolling Stones, le premier à donner un nom à la bête, en hommage à une chanson de Muddy Waters. Multi-instrumentiste génial, il jouait tout : guitare slide, dulcimer, sitar, clavecin, harmonica, marimba. Il apportait aux Stones une couleur, un mystère, une touche exotique - comme un parfum d'Orient dans un club enfumé de Londres. Mais Brian, c'était aussi un être fuyant.

**LE DANDY NOYÉ DANS LES ONDES**

Trop sensible, trop beau, trop instable. Tandis que Jagger et Richards prenaient le pouvoir du groupe, lui s'effaçait lentement, happé par les drogues, les excès, la mélancolie. Il tomba amoureux de la même femme que Keith Richards - Anita Pallenberg - et la perdit. Il vivait dans une maison étrange : Cotchford Farm, autrefois propriété d'A. A. Milne, l'auteur de Winnie the Pooh. L'enfance flottait dans les couloirs, mais Brian ne souriait plus. En juillet 1969, il fut retrouvé sans vie au fond de sa piscine. Mort accidentelle, disent les rapports. Mais d'autres parlent de bagarre, de vengeance, d'un ouvrier de passage. Le mystère demeure. À sa mort, la piscine fut rebaptisée "le marécage de Brian", et plusieurs fans croient encore entendre des notes de sitar dans l'eau par les nuits d'été. On dit qu'il faisait tourner les têtes, qu'il portait des capes, qu'il parlait comme un prince dans un monde de brutes. Il était la couleur fragile dans un groupe devenu noir et blanc. Brian Jones n'était pas un rebelle. Il était un prince tragique, naufragé dans ses propres sons.

**JIMI** James Marshall Hendrix naquit  
le 27 novembre 1942 à Seattle,  
**HENDRIX,** sous une  
pluie fine  
et un ciel  
toujours

en attente d'orage. Il grandit entre  
pauvreté et silence, rêvant de guitare  
comme on rêve d'ailes. À quinze  
ans, il dormait avec son instrument,  
le caressant comme une amante. Il  
jouait à l'envers, gaucher, électrique,  
fusionnant le feu du blues et l'éther du  
psychedélisme. Avant d'être un dieu de  
la scène, Jimi fut parachutiste. Il fit ses  
classes dans les 101e aéroportés. Mais  
c'est sur scène qu'il sauta vraiment dans  
le vide - guitare hurlante, langue tirée,  
corps tendu comme un arc cosmique.  
Il fit ses premières armes derrière Little

un chaman sacrifiant son totem. À  
Woodstock, il retourna l'Amérique  
entière avec son interprétation de  
The Star-Spangled Banner, distordue,  
blessée, criante comme le Vietnam.  
Il ne savait pas lire la musique, mais  
écrivait des galaxies. Il s'endormait  
dans les studios, se réveillait avec des  
idées de riffs dans la tête. Il vivait à  
l'envers, comme un rêve éveillé. À 27

# L'ARC-EN-CIEL SOUS TENSION

Richard, Ike Turner, les Isley Brothers. Puis, Londres  
l'appela. Chapeauté, capé, chemises éclatantes, il  
devint une vision ambulante. Il forma le Jimi Hendrix  
Experience, trio de feu, et dévasta les esprits avec  
Purple Haze, Hey Joe, The Wind Cries Mary. Sa guitare  
pleurait, parlait, gemissait. Il la faisait chanter avec  
les dents, derrière la tête, ou en la frottant contre  
les amplis comme un fauve en rut. À Monterey, il  
termina son concert en brûlant sa guitare, comme

ans, à Londres, il fut retrouvé mort,  
étouffé dans son sommeil. Trop de  
vin, trop de somnifères, trop de tout.  
Il laissa derrière lui une musique qui  
ne meurt jamais. Jimi Hendrix n'a  
pas joué de la guitare. Il a joué de  
l'univers, à main nue.

# JANIS JOPLIN.

Janis Lyn Joplin naquit un 19 janvier 1943 à Port Arthur, Texas - ville industrielle aux horizons bouchés, où la différence se paie cher. Elle, elle chantait déjà en couleurs, quand tout autour d'elle semblait en noir et blanc. Rebelle à l'acide, tendre sous les piques, elle vécut très tôt la morsure de l'exclusion. Moquée pour sa voix, ses habits, son physique, elle trouva dans le blues une revanche, une religion. Elle aimait Bessie Smith, Big Mama Thornton, Billie Holiday - des femmes qui criaient la douleur avec une dignité rageuse. Janis fit pareil. Sa voix n'était pas belle, elle était vraie : râpeuse, volcanique, à fleur de nerfs. Elle chantait comme on pleure, comme on hurle dans le désert. Elle brûlait chaque note. Elle débarque à San Francisco au cœur des sixties, devient l'âme crue de Big Brother and the Holding Company, puis entame sa carrière solo. Piece of My Heart, Cry Baby, Ball and Chain,

Me and Bobby McGee - autant de cris d'amour et de manque, enregistrés entre deux éclats, deux blessures. Elle adorait les animaux et avait un autocar aménagé avec des rideaux en velours, où elle vivait comme une bohème moderne. Elle signait

parfois  
Janis Lyn,  
chanteuse  
de soul  
blanche de  
deuxième  
classe. Elle  
buvait du  
Southern  
Comfort à  
la bouteille,  
trainait  
avec les  
bikers, riait

# LA VOIX ÉCORCHÉE DU COEUR

fort, tombait amoureuse vite et mal. Elle rêvait d'amour, mais trouvait souvent l'absence. Son dernier projet : un bouquet de roses commandé pour son ancienne flamme, qu'elle ne put jamais envoyer. Elle meurt le 4 octobre 1970, dans une chambre d'hôtel à Los Angeles, d'une overdose d'héroïne. Sur la table de nuit : une cigarette écrasée, un verre vide, une chanson pas encore terminée. Janis Joplin ne chantait pas pour être entendue. Elle chantait pour survivre. Et chaque note portait la trace d'un combat.

# JIM MORRISON.

Né le 8 décembre 1943 à Melbourne, en Floride, James Douglas Morrison n'était pas destiné à n'être qu'une étoile parmi d'autres. Il fut un météore - ardent, furieux, insaisissable - qui traversa le ciel des années 60 avec la grâce d'un poète maudit et le feu d'un chaman électrique. Fils d'un amiral de la Navy, Jim grandit dans une atmosphère rigide, où l'autorité régnait. Mais lui préférait les marges, les failles, les interstices où germent les visions. Très jeune, il fut bouleversé par un accident de voiture où, disait-il, les âmes d'Indiens morts entrèrent en lui. Mythe fondateur ou mensonge magnifique ? Peu importe : Morrison croyait à ses propres

## L'ÉCLAIREUR DES TENEBRES

légendes, et il vivait dans un théâtre intérieur où se mêlaient Rimbaud, Nietzsche, le peyotl et les cris du blues. Il rencontre Ray Manzarek sur les plages de Venice Beach, et de cette rencontre naissent les Doors, baptisés ainsi en hommage à The Doors of Perception d'Aldous Huxley. Avec eux, Jim ne chante pas : il incante. Sa voix est un puits sans fond, tantôt murmure de cendre, tantôt éclat volcanique. Il monte sur scène comme un prêtre païen, torse nu, lianes de sueur sur le torse, hypnotisant la foule dans des trances furieuses. Il fut arrêté sur scène à New Haven pour avoir insulté un policier - un des premiers musiciens à être arrêté en plein concert. Il fut accusé d'obscénité à Miami pour avoir, peut-être, simulé une masturbation. La vérité est floue, comme tout ce qui concerne Morrison. Il écrivait de la poésie plus qu'il ne composait des chansons. Ses recueils, *The Lords and the New Creatures* ou *An American Prayer*, vibrent de visions hallucinées. Il disait que "la vraie poésie ne dit rien, elle agit". Il rêvait de cinéma, de solitude, de dissolution. En 1971, las du cirque médiatique et rongé par l'alcool, il s'exile à Paris, ville des exilés magnifiques. Il y erre entre le Marais et Montmartre, y écrit encore, y boit beaucoup. Il meurt dans sa baignoire, le 3 juillet 1971, à 27 ans. Aucune autopsie ne fut pratiquée. Sur sa tombe au Père-Lachaise, on peut lire *Kata ton daimona eaytoy* - "fidèle à son propre démon". Jim Morrison n'était pas un chanteur. C'était un poème incarné, une onde noire et sublime. Il n'a jamais voulu qu'on l'écoute. Il voulait qu'on le sente.

# JEAN-MICHEL BASQUIAT.

Il naît à Brooklyn le 22 décembre 1960, avec du sang haïtien et portoricain dans les veines, et un crayon déjà planté dans le poing. Enfant surdoué, il parlait anglais, espagnol et français. À sept ans, il lit *Gray's Anatomy* - un livre de médecine offert par sa mère après un accident - qui peuplera à jamais ses œuvres de squelettes, organes et corps ouverts comme des cris. Jean-Michel Basquiat commence dans la rue, sous le nom de SAMO®, taguant les murs de SoHo avec des aphorismes énigmatiques : "Plush safe he think." / "SAMO as an end to mindwash religion, nowhere politics and bogus philosophy." Il ne veut pas décorer : il veut déranger. Secouer l'ordre établi avec ses hiéroglyphes bruts, ses têtes couronnées

de colère, ses mots griffonnés à la hâte comme des psaumes urgents. Il devient l'enfant terrible de l'art new-yorkais. À vingt ans, il expose déjà avec les plus grands. Warhol l'adopte, l'admire, collabore avec lui. Leur amitié est électrique,

parfois tendue, mais fondatrice. Warhol la pop : Basquiat la rage. Deux mondes qui se touchent, se frottent, explosent. Il adorait écouter du jazz - Charlie Parker, Miles Davis - pendant qu'il peignait. Il disait qu'il voulait peindre comme ils improvisaient. Chaque tableau est une jam session nerveuse, un solo pictural où s'entrelacent poésie et fureur. Il peignait debout, vite, sur fond noir, avec des couronnes pour symboles, des dents acérées, des mots barrés comme des vérités trop criantes. Il parlait de racisme, d'histoire effacée, d'identité fracturée. Il voulait qu'on regarde

l'Amérique droit dans ses non-dits. Il meurt le 12 août 1988, d'une overdose, à 27 ans. Il laissait derrière lui plus de 600 tableaux, 1 500 dessins, et un trône invisible où vit encore son nom. Basquiat ne cherchait pas à plaire. Il cherchait à dire. À scander la vie comme un poème nerveux sur les murs du monde.

# ROI SANS COURONNE

# KURT COBAIN.

Il est né le 20 février 1967 à Aberdeen, Washington - une ville grise et pluvieuse, comme un brouillard figé sur l'enfance. Kurt Donald Cobain grandit entre silences et fracas : les disques de ses parents, les disputes, le

## L'EMPEREUR DU GRUNGE

divorce, l'impression d'être déjà de trop. Très tôt, il dessine, écrit, gratte sa guitare comme on griffe les murs d'une chambre trop étroite. Kurt aimait les Beatles, mais aussi les Pixies, Lead Belly et le punk crade de Black Flag. Il aimait les choses cassées, les voix qui déraillent, les marges. En 1987, il fonde Nirvana avec Krist Novoselic. Il joue fort, vite, mais sans la pose du rock : avec cette vérité nue, douloureuse, qui va droit à l'os. Bleach annonce la secousse. Nevermind, en 1991, rase

tout. Avec Smells Like Teen Spirit, il devient icône d'une génération qui n'en voulait pas. Le porte-voix de ceux qui n'en ont pas, malgré lui. Ses mots : sarcasmes, douleurs, lucidité abrupte. I feel stupid and contagious - hymne sans fard d'une jeunesse en chute libre. Fun fact : il aurait voulu que In Utero soit "inécoutable", comme un rejet de la machine médiatique. Il voulait l'art, pas le cirque. Le cri, pas l'écho. Sa guitare, souvent désaccordée, devenait un prolongement de ses nerfs. Il épouse Courtney Love, devient père d'une fille, Frances Bean, et semble vouloir un ailleurs.

Mais l'héroïne, la dépression, la fatigue d'être vu comme un symbole rongent lentement l'homme derrière l'image. En mars 1994, il disparaît à Rome après une tentative d'overdose. Le 5 avril, dans sa maison de Seattle, il se donne la mort, fusil sur la poitrine, lettre à la main. Il cite Neil Young : "It's better to burn out than to fade away." Kurt Cobain n'a pas créé le grunge. Il l'a incarné jusqu'à l'abîme. Il était un feu fragile, une voix rapéuse dans la pluie du Nord-Ouest. Une étoile qui brillait pour ceux qui ne veulent pas briller.

Amy Jade Winehouse naît le 14 septembre 1983 à Southgate, Londres, dans une famille où le jazz coule comme un vieux vin - Billie Holiday, Dinah Washington, Sarah Vaughan résonnent déjà dans les murs de son enfance. Très tôt, elle chante. Mais pas comme les autres. Sa voix, grave, mature, trop grande pour son âge, semble venir d'un autre siècle. Elle déborde. Amy, c'est l'élégance des années 50 greffée sur les pavés rugueux de Camden Town. Cheveux en ruhe, eyeliner comme un cri de guerre, robe cintrée, tatouages d'amours mortes. Elle puise dans le jazz, le soul, le ska, et transforme tout ce qu'elle touche en émotion pure. Son premier album, Frank,

# AMY WINEHOUSE

# L'ÂME DÉCHIRÉE DU JAZZ MODERNE

déjà acide et subtil, la révèle. Mais c'est Back to Black (2006) qui la sacre. Elle y chante les ravages de l'amour, l'alcool, la dépendance, l'absence. Rehab, You Know I'm No Good, Tears Dry on Their Own, Love Is a Losing Game - autant de confessions brûlantes sous un groove implacable. Chaque note est une ecchymose. Elle détestait les paillettes, les interviews, les faux sourires. Elle préférerait écrire chez elle, dans le chaos de ses chats, de ses vinyles et de ses cigarettes. Elle disait : "Je suis une fille juive du Nord de Londres. Je dis ce que je pense. Amy aimait passionnément. Blake Fielder-Civil fut son soleil noir - muse toxique et chaos incarné. Leur histoire inspira ses chansons, mais rongea aussi son équilibre. Elle vacille, tombe, remonte, retombe. Les tabloïds s'en délectent, le public la regarde se consumer. Elle meurt le 23 juillet 2011, à 27 ans, d'un empoisonnement à l'alcool après une abstinence - le corps surpris, le cœur fatigué. Elle laisse deux albums, mille regrets, et une aura intacte. Amy Winehouse ne chantait pas pour séduire. Elle chantait pour survivre. Et dans sa voix rauque et fêlée, c'est le monde entier qu'on entend pleurer en silence.



MERCI



ISADORA\_COCKTAIL\_BAR

60 rue Jean-Jacques Rousseau, Paris 1er